

ATTENTION !!!!! DÉPART IMMINENT

Avant de transférer nos Magasins à PARIS, 12, Boulevard Barbès

TOUS NOS MEUBLES SONT VENDUS A VIL PRIX, A

LILLE-MOBILIERS

Profitez aujourd'hui même
Rabais de 30 à 40 %.

- 37 Rue Faidherbe 37 -
LILLE

Profitez aujourd'hui même
Rabais de 30 à 40 %.



CHAMBRE A COUCHER 595 fr. SALLE A MANGER 1.695 fr. SALON WILLIAMS 695 fr. SALLE A MANGER Renaissance, chêne massif, depuis 895 fr. CHAMBRE A COUCHER 1.695 fr. CHAMBRE A COUCHER 2.295 fr.

Quantité de Chambres, Salles à manger, Salons, de toutes essences de bois et de tous styles, vendus à des prix dérisoires

TOUTE OFFRE RAISONNABLE EST ACCEPTÉE

PRIME à tout Acheteur * Les Meubles sont tous garantis * Les Bons de la Défense, Obligations décennales et sexennales, Crédit National et toutes Rentes françaises sont acceptés en paiement. * Livraison gratuite partout * PRIME à tout Acheteur

A LA VIERGE NOIRE

227, Rue Gambetta, 227 LE MOINS CHER DE TOUT LILLE

Magnifique Prime à tout acheteur

Voyage et Tramway remboursés

COMPLET 45 fr.	PARDESSUS 45 fr.	Imperméables 35 fr.	Vestons de Cuir 85 fr.
69-95-105...	65-95-125...	59-75...	105-125-150...
2.000 Pantalons rayures mod. 12,50		VELOURS d'Amiens. 25 fr.	

Spécialité de Costumes d'Enfants

DEMANDEZ PARTOUT LES CHAUSSURES V.V.

Choix supérieur

En souliers pour Dames, se marquent "NINA"

Spécialité d'Articles de Luxe et de Fatigue POUR HOMME, FEMME, FILLETTE, ENFANT

Usine moderne V. VANDESTIENNE PÈRE & C^e 296, Boulevard Gambetta TOURCOING

Depôt: 50, r. des Arts, Lille

SPECIALISTES de l'INSTITUT MEDICAL TELECHRONIQUE de PARIS

Voies URINAIRES

SYPHILIS, ULCÈRES

PEAU - SANG

Centres Médicaux U.S.D. LILLE LENS VALENCIENNES

124, Rue de Tournai, Lille

PRIX MODÉRÉS

Aux Fabricants Réunis DENEUVILLE

du Moulin, LILLE ancienne rue du Dragon Place-sec, depuis 5 francs

Ouvert Dimanches et fêtes toute la journée

INDICATEUR A L'AVANCE DE TEMPS

AU DRAPEAU BELGE

99, rue Gambetta - LILLE

Ne payez plus si cher vos vêtements. Adressez-vous en confiance au DRAPEAU BELGE, qui fabrique lui-même et vend ses vêtements au prix de revient. Pas de luxe inutile — Pas de frais généraux.

Pardessus ragla droit ou croisé	En réclame	69 fr.
Pardessus haute nouveauté	125, 85 et	45 fr.
Imperméables entièrement caoutchoutés	depuis	29 fr.
Vestons cuir sans défaut	175, 150, 125 et	85 fr.
Pantalons velours, depuis		25 fr.

Prime à tout acheteur - Remboursement du voyage

Maman Rocambole

par René Lacombe

XIX

Georges fit un mouvement et son cœur se serrait. Raymonde comprit probablement ce qu'il éprouvait, et un triste sourire releva le coin de sa lèvre.

— Vous êtes exact, dit-elle, et je vous remercie... Veuillez prendre la peine d'entrer, je n'ai que quelques paroles à vous dire... et un service à vous demander.

Georges entra, ainsi qu'il y était invité, et à son grand étonnement, il vit que Raymonde fermait la porte derrière lui.

— Là, fit-elle aussitôt, nous voici seuls maintenant, et je préfère qu'il en soit ainsi, car je ne veux pas que l'on entende ce que j'ai à vous dire.

— C'est donc un mystère ? dit le jeune officier.

— Écoutez-moi : nous avons peu de temps à nous... il importe de faire vite.

En parlant ainsi, elle ouvrit son sac de voyage pour prendre deux lettres qu'elle tendit à Georges.

— Avant que de commencer, pourtant, dit-elle, je désire que vous me fassiez une promesse... C'est que, quelque singulier que puisse vous paraître ce que j'ai à vous confier, vous ne direz rien à personne des confidences que je vous aurai faites, et que vous garderez pour vous seul le secret que je vais remettre à votre honneur.

— Cela, je le jure ! s'écria le jeune officier.

— C'est bien... Maintenant, laissez-moi dire... Depuis hier, j'ai pris une résolution

importante, que je compte mettre à exécution aujourd'hui même.

— Quelle résolution ?

— Je vais partir... dans un instant ; j'ai engagé chercher une voiture de place ; dès qu'elle sera arrivée, je m'en irai... pour ne plus revenir.

— Que dites-vous-là... C'est impossible... la baronne sait-elle ?

— La baronne ignore tout.

— Ce coup va être bien cruel pour elle.

Raymonde eut une crispation nerveuse des lèvres.

— Je suis pour la baronne bien plus une habitude qu'une affection : elle grandira vite son parti de mon départ.

— Oh ! vous la calomniez !

— Non ! D'ailleurs, je lui laisse une compensation qui atténuera singulièrement le chagrin qu'elle pourra éprouver.

En parlant ainsi, Raymonde arrêta son regard sur les deux lettres qu'elle tenait à la main.

— Mais Octave ? insista Georges. C'est un cœur dévoué ; le scepticisme dont il fait montre n'est qu'apparent ; il ne comprendra jamais une pareille résolution.

— Peut-être ! Je ne veux pas calomnier mon cousin, et je reconnais qu'il d'excellentes qualités. Mais il fera comme la baronne... et je m'engage à ne pas lui en vouloir non plus de la satisfaction que lui inspirent ma disparition.

— Tout cela est étrange, avouez-le !

— Je ne dis pas non.

— Et je trouve, permettez-moi de vous le dire, que vous traitez bien légèrement ceux qui ont vécu à vos côtés, qui se sont fait une douce habitude de votre présence et que votre départ va désespérer.

— Croyez-vous ?

— J'en connais un, du moins, et celui-là ne sera consolé que le jour où la balle de quelque Arabe l'aura frappé en pleine poitrine.

Raymonde eut un frissonnement et oublia son regard sur le front du jeune officier.

— C'est de vous que vous voulez parler ? dit-elle d'une voix émue.

— Oui, mademoiselle, répondit Georges

avec force, et j'espère que vous ne doutez pas de ma parole ; j'ose même dire que je ne crois pas vous offenser en vous répétant que je vous aime et que j'aurais été heureux de vous donner tout mon cœur, comme je vous en ai donné tout mon cœur.

Raymonde remua lentement la tête, sans cesser de le regarder.

— Non, répondit-elle, non ! monsieur de Cerny, vous ne m'offensez pas en parlant comme vous le faites. Nous sommes à une heure solennelle où nous pouvons nous confier bien des choses que nous aurions cachées en d'autres circonstances ; je ne désespérerai pas moi-même que j'ai été touchée souvent et que je vous reste profondément reconnaissante pour le dévouement... pour l'amour que vous m'avez témoigné.

— Ne me trompez pas !

— Pourquoi vous tromperais-je ?

— Mais s'il en est ainsi, à moi, du moins, vous me permettez de vous revoir ?

— Jamais ! à vous moins qu'à tout autre.

— Ah ! vous ne m'aimez donc pas, alors ! vous n'avez ni pitié, ni compassion ; vous voulez que je meure dans l'isolement et le désespoir... Et pourtant, tenez, j'ignore les raisons qui vous ont dicté la cruelle détermination que vous allez prendre ; il y a là un mystère que je ne puis pénétrer... Un danger peut-être qui vous menace, et dont vous avez peur ? Eh bien, dites un mot, faites un geste, et à l'instant même...

— Je vous remercie, monsieur de Cerny, mais je n'ai pas besoin que personne se sacrifie pour moi !

— Alors, vous partirez ?

— Tout à l'heure.

— Rien ne pourra vous retenir ?

— Rien.

— J'avais fait un si beau rêve ! moi ! Vous ne le savez pas : jus-qu'au jour où je vous ai rencontrée, je n'avais eu qu'une existence misérable et triste ; j'ai perdu mon père fort jeune, et je n'ai jamais connu ma mère ; j'ai grandi dans la solitude, m'absorbant dans le travail, sans bonheurs et sans joie ! Puis, tout à coup, un rayon céleste m'a illuminé ; un rayon sans ténacité, j'ai senti que

quelque chose de nouveau, d'inconnu, qui relevait mon courage, donnait un but à ma vie, un aliment à mon cœur, qui n'avait jamais aimé !

« Le beau rêve que c'était ! Et vous voulez que je renonce à tout cela, que je tombe du ciel qui s'ouvrait à peine dans les ténébreux abîmes d'où j'étais remonté ! Par grâce ! je vous en supplie, Raymonde, ne partez pas ou dites-moi où je dois vous suivre !

Raymonde passa sa main sur son front et resta quelques secondes silencieuse et muette.

Mais l'heure s'écoulaît avec rapidité, d'un moment à l'autre la voiture qu'elle avait demandée pouvait arriver... Il fallait se hâter.

Elle fit un geste énergique.

— Ne parlons plus de cela, dit-elle d'un ton nerveux... Je vous ai annoncé une confidence, et le moment est venu de vous la faire. Voici deux lettres : l'une, je l'ai écrite à Octave, cette nuit, et j'y parle un peu de vous ; l'autre, c'est la lettre de la comtesse...

— Votre mère ?

— Oui... ma mère ! comme vous dites ; elle renferme une secrète joie empressée sur Octave et vous... Il lira d'abord sa lettre, ensuite celle de la comtesse, et quand il aura lu, il agira comme il croira devoir le faire...

— Mais s'il avait à vous parler ?

— Vous lui direz que je me refuse à tout entretien.

— Votre parti est donc irrévocable ?

— Des pas précipités qui se firent entendre dans la pièce voisine empêchèrent Raymonde de répondre.

— Un dernier détail pourtant, ajouta-t-elle. Il y a un homme qui connaît, lui aussi, le secret contenu dans la lettre de la comtesse, et Octave peut avoir intérêt à le voir.

— Comment s'appelle cet homme ?

— Jefferson.

— Et où le trouverait-on ?

— Vous l'avez dit.

Pendant l'échange de ces derniers mots la femme de chambre était entrée.

— La voiture est arrivée ? interrogea Raymonde.

— Elle attend, mademoiselle.

Georges de Cerny eut un sanglot mal étouffé.

Raymonde fit un geste rapide à la femme de chambre et lui indiqua un petit sac de voyage.

— Alors, tout est fini ? balbutia Georges.

— Oui, il le faut.

— Nous ne nous reverrons plus ?

— Et il roula sa tête dans ses deux mains.

Raymonde eut un mouvement de surprise et pudique hésitation. Sa lèvre se contracta, ses yeux devinrent subitement rouges.

— Puis, incapable de se contenir plus longtemps, donnant enfin un libre cours à l'émotion poignante qu'elle contenait depuis quelques instants elle se précipita vers Georges et écartant ses deux mains avec violence, elle appuya deux lèvres de feu sur son front.

Georges jeta un cri entré.

— Assez ! dit-elle assez... ne m'enlève pas le peu de courage qui me reste... Soyez fort... et ne m'oubliez pas trop vite.

— Raymonde ? ne partez pas ainsi... écoutez-moi encore... avez pitié !

— Non ! non ! non ! adieu... adieu ! adieu !

Et, franchissant le seuil de la porte, elle disparut rapidement et gagna l'escalier.

Un instant après, le roulement d'une voiture qui s'éloignait annonçait que Raymonde était partie.

Georges était resté comme anéanti ; il était désespéré mais une secrète joie empressait son cœur et il sentait encore sur son front la sensation pénétrante des deux lèvres de la jeune fille.

Il était aimé ! aimé de Raymonde, et elle le lui avait dit !

Qu'y avait-il donc dans cette lettre ouverte lui avait remise et qui lui disait le mot de cette terrible énigme ? Il descendit. Il avait besoin d'air, il

étouffait. Il fit quelques tours de jardin, et machinalement revint vers l'hôtel.

Il était comme un corps sans âme et eût voulu quelque distraction qui occupât sa pensée. Il avait hâte, d'ailleurs, de voir Octave et de lui remettre le dépôt qu'on lui avait confié ; lui seul, désormais, pouvait l'éclairer sur tous les mystères auxquels il ne comprenait plus rien.

Comme il traversait le vestibule pour gagner sa chambre, il se trouva en présence d'une personne qui à première vue le reconnut pour celle qu'il avait rencontrée la veille, comme il venait de quitter Raymonde : c'était Jefferson, mais il ignorait son nom.

Il allait passer, quoique intrigué de la présence de cet homme, lorsque Jefferson vint lui-même à sa rencontre.

— Pardon, monsieur, dit-il en saluant fort courtoisement, vous êtes bien, je crois, M. Georges de Cerny ?

— En effet, monsieur, répondit Georges.

— Et il ajouta tout de suite, d'un ton net et ferme qui ne permit pas de se dérober : — A qui ai-je l'honneur de parler ?

— On m'appelle Jefferson... j'étais venu pour avoir quelques moments d'entretien avec Mlle Raymonde de Limeroux, et le valet auquel je me suis adressé m'a appris que Mlle de Limeroux était sortie.

— Il vous a dit vrai.

— Seulement, il a ajouté qu'il ne pouvait pas me dire si son absence devait être longue.

— C'est, en effet, la seule réponse qu'il eût à faire, car Mlle de Limeroux n'a pas fait connaître l'heure à laquelle elle rentrerait.

Tout en répondant de la sorte, Georges examinait avec une profonde attention l'homme qui était devant lui, et sa curiosité s'éveillait, ardente et impérieuse.